

GROUPE DU NOM

Place de l'adjectif épithète

25 - Une vieille femme / une femme vieille

Quand place-t-on l'adjectif avant le nom, quand le place-t-on après le nom ?

EN BREF

• Dans les textes officiels

Xxx :

Yyyy.

• Ce que les élèves vont apprendre

Certains adjectifs sont placés selon le sens qu'ils ont. D'autres peuvent se placer avant ou après selon l'émotion de celui qui parle.

• Description rapide

Les élèves complètent des phrases en plaçant des adjectifs, ou ils associent des définitions à des adjectifs qui changent de sens selon leur place.

• Mot de la grammaire introduit

(adjectif qui parle de l') identité

• Méthodologie

Complètement, appariement

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

Le mot du didacticien

Il y a de nombreuses règles qui s'appliquent à la question de la place de l'adjectif. Ces règles sont parfois nettes, d'autres sont moins impératives et peuvent parfois entrer en contradiction. L'ensemble est donc assez flou et beaucoup de cas sont discutables. Dans cette leçon elles ne seront pas toutes abordées. On ne soumet pas à l'étude les règles suivantes :

- les adjectifs relationnels (= qui pourraient être remplacés par un complément du nom) sont toujours après le nom : *la cantine scolaire, une pièce métallique, le luxe royal* ;

- les adjectifs purement descriptifs qui disent la couleur ou la forme sont après le nom : *le ciel bleu, un ballon ovale* ;

- les participes utilisés comme adjectifs sont après le nom : *un travail fatigant, un travailleur épuisé*.

Ces trois règles sont si contraignantes qu'elles s'imposent même aux élèves et n'engendrent pas d'hésitation.

N'est pas non plus soumise à l'étude la règle qui préfère qu'un adjectif plus court que le nom soit placé avant lui, qu'un adjectif plus long que le nom soit placé après : *un beau jardin / un jardin magnifique ; un étrange échafaudage / un air étrange*.

Le souci d'expressivité contrevient souvent à cette molle prescription.

1 - Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

Afficher le texte suivant :

Quand Hansel et Gretel s'approchèrent de la maison de pain d'épices, ils aperçurent une qui leur faisait des signes. C'était une et bossue qui semblait vivre seule au fond de la forêt. Jamais ils n'en avaient entendu parler.

Donner la consigne : « Dans votre tête, complétez les trous avec le mot : *femme* et le mot *vieille*. » et préciser : « Peu importe la répétition, ce n'est pas ce qui nous intéresse aujourd'hui. »

Réponse la plus naturelle (mais ce n'est pas totalement obligatoire) :

Quand Hansel et Gretel s'approchèrent de la maison de pain d'épices, ils aperçurent une *vieille femme* qui leur faisait des signes. C'était une *femme vieille* et bossue qui semblait vivre seule au fond de la forêt. Jamais ils n'en avaient entendu parler.

Réaction attendue :

Pourquoi met-on une fois l'adjectif devant le nom *une vieille femme* et une fois l'adjectif derrière *une femme vieille* ?

Annoncer : « Aujourd'hui, on va s'intéresser à cette question : où place-t-on l'adjectif, avant ou après le nom ? Pourquoi ? »

2 – Complètement – Quand on n'a pas le choix : les adjectifs « de l'identité »

Travail à deux puis oral collectif

► Distribuer les phrases suivantes « à trous » (voir *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Complétez les phrases en mettant à la bonne place les adjectifs entre parenthèses. »

Ce petit filou a payé son achat avec un billet..... (faux)

Aglaré, la épouse d'Anatole, est une championne de tir à l'arc. (future, ancienne)

Au zoo, on a vu un caïman et un crocodile dont je ne me rappelle plus le nom. (autre)

Basile adore le rap, et il aime la musique cubaine avec la passion (même)

Réponses attendues :

[Voir ci-dessous]

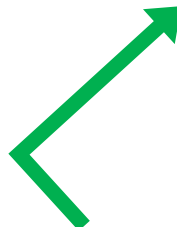
► Afficher la phrase attendue :

Ce petit filou a payé son achat avec un **faux** billet.



Un billet

Expliquer : « Le mot *billet* éveille chez le lecteur l'idée de l'argent pour payer un achat.



Un **faux** billet

Avec l'adjectif *faux*, la pensée prend un virage et va vers quelque chose comme 'non, ce n'est pas vraiment un billet'. On met l'adjectif 'faux' devant, comme ça on annonce tout de suite le virage à prendre.

Dans cet exemple, l'adjectif ne dit pas vraiment comment est le billet, il dit la relation entre l'idée de billet (de l'argent qui permet d'acheter des choses) et la réalité de ce 'billet'-là, la

réalité de ce qu'est le billet dont il est question : un billet qui n'en est pas vraiment un, qui est juste un morceau de papier qui ressemble à un billet de banque. »

► Afficher la phrase attendue :

Aglaté, la **future épouse** d'Anatole, est une **ancienne championne** de tir à l'arc.

Afficher le schéma suivant et demander : « Au moment où on parle, est-ce qu'Aglaté est l'épouse d'Anatole ? »

Réponse attendue :

Non, pas encore.

Compléter : « Elle ne l'est pas. Elle le sera dans l'avenir de celui qui parle. »



« Est-ce qu'elle est championne de tir à l'arc ? »

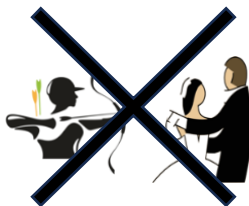
Réponse attendue :

Non elle ne l'est plus.

Faire évoluer le schéma



championne de
tir à l'arc



mariée avec Anatole



Expliquer : « La femme dont il est question n'est pas encore l'épouse d'Anatole, et ce n'est plus une championne de tir à l'arc. Les adjectifs ici ne disent pas vraiment comment est cette femme dans le présent de celui qui parle ; ils disent la relation de cette femme avec le championnat de tir à l'arc (c'est du passé pour elle) et le mariage avec Anatole (c'est son avenir). »

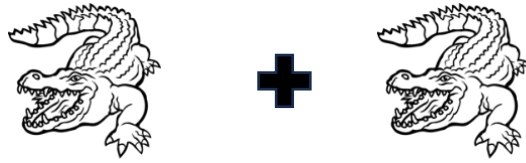
► Afficher la phrase attendue :

Au zoo, on a vu un caïman et un **autre crocodile** dont je ne me rappelle plus le nom.

Demander : « Au zoo, ils ont vu combien de crocodiles ? »

Réponse attendue :

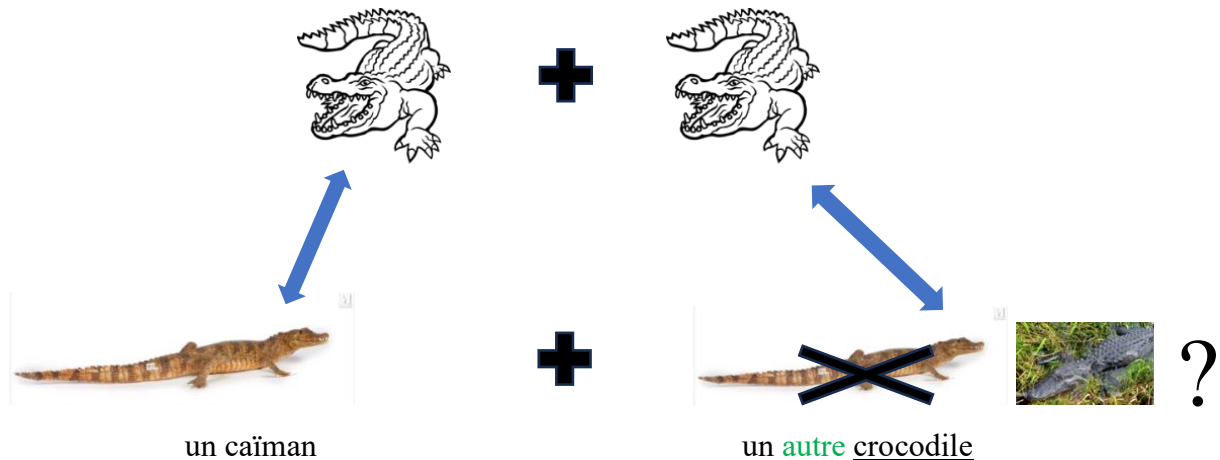
Ils en ont vu deux.



« C'était quelle(s) sorte(s) de crocodiles ? »

Réponse attendue :

L'un était un caïman, l'autre on ne sait pas mais ce n'était pas un caïman. Peut-être un alligator ?



Expliquer : « Ici, l'adjectif *autre* nous dit que la seconde bête qu'ils ont vue était aussi un crocodile, mais que ce n'était pas un crocodile de l'espèce des caïmans, que c'était un crocodile d'une autre identité que les caïmans. »

► Afficher la phrase attendue :

Basile adore le rap, et il aime la musique cubaine avec la même passion.

Afficher les deux images et demander : « Est-ce que c'est comme cela qu'on peut comprendre la phrase ? »

Réponse attendue :

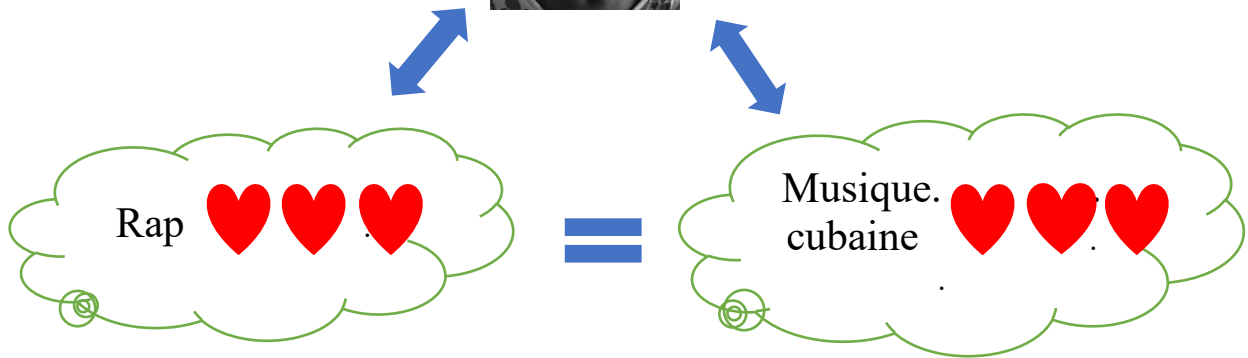
Non, il faut mettre autant de cœurs pour la musique cubaine que pour le rap.





Réponse attendue :

Non, il faut mettre autant de cœurs pour la musique cubaine que pour le rap.



Expliquer : « L'adjectif même nous dit que la passion de Basile pour la musique cubaine est la même, est identique à sa passion pour le rap. Alors, il faut mettre le même nombre de cœurs, sinon, on comprendrait qu'il aime plus le rap que la musique cubaine – et ce n'est pas ce que nous dit la phrase. »

► Afficher les quatre phrases et synthétiser : « Les adjectifs *vrai-faux* ; *futur/ancien* ; *même-autre* ne décrivent pas comment sont les choses mais disent la relation entre la chose (ou la personne) désignée par le nom (Aglaté, le billet dans les mains de l'acheteur, le second crocodile aperçu au zoo, l'intensité des goûts de Basile) et l'idée qu'on pourrait se faire de ces choses si ces adjectifs n'étaient pas là (une épouse, une championne, un billet de banque, un crocodile, un goût musical), ils apportent une nuance importante : la chose (ou la personne) est tout-à-fait conforme à ce que dit le nom ou elle ne l'est pas, ou pas complètement, ou pas encore, ou plus... Ces adjectifs parlent de l'identité (*vrai* ou *faux* ; *actuel*, *ancien* ou *futur*, *même* ou *autre*... etc.), on les met plutôt avant le nom. »

3 – Quand l'adjectif change de sens selon sa position

Travail à deux puis oral collectif

► Distribuer le texte suivant et donner la consigne : « Trouvez les adjectifs qui figurent deux fois dans ce texte. »

Charles de Gaulle mesurait 1m 93. On peut dire qu'il était grand ! Sa silhouette est très reconnaissable sur les photos. Mais ce n'était pas qu'un curieux personnage.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il a incarné la Résistance française contre les nazis. Ensuite il a mis fin à la guerre d'Algérie. C'est un véritable grand homme.

Ç'a été aussi un bon écrivain. Ses *Mémoires de guerre* sont une œuvre remarquable. Et c'était un homme cultivé, curieux autant des sciences que des artistes de son temps.

Dans la vie quotidienne, c'était un homme bon avec ses amis. Il était très attaché à sa femme et on dit qu'il aimait jouer avec les petits enfants.



Réponse attendue :

Grand – curieux – bon

Afficher les définitions suivantes et donner la consigne : « Associez la bonne définition avec adjectifs qu'on a relevés. »

Grand :

A : qui a une grande taille.

B : qui est comme une sorte de héros

Curieux

C : intrigant, bizarre

D : qui aime bien savoir ce qui se passe autour de soi

Bon

E : qui rend des services, est gentil, agréable

F : habile

Réponse attendue :

Charles de Gaulle mesurait 1m 93. On peut dire qu'il était **grand** ! Sa silhouette est très reconnaissable sur les photos. Mais ce n'était pas qu'un **curieux** personnage.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il a incarné la Résistance française contre les nazis. Ensuite il a mis fin à la guerre d'Algérie. C'est un véritable **grand** homme.

Ç'a été aussi un **bon** écrivain. Ses *Mémoires de guerre* sont une œuvre remarquable. Et c'était un homme cultivé, **curieux** autant des sciences que des artistes de son temps.

Dans la vie quotidienne, c'était un homme **bon** avec ses amis. Il était très attaché à sa femme et on dit qu'il aimait jouer avec les petits enfants.

qui a une grande taille

étonnant

qui est comme une sorte de héros

qui correspond bien à ce qui est dit

qui aime savoir ce qui se passe autour de lui

qui rend des services, est gentil, agréable

► Afficher les deux phrases :

Ç'a été un **bon** écrivain.

C'était un homme **bon**.

Demander : « Tout à l'heure, on disait qu'on mettait l'adjectif avant le nom quand l'adjectif qualifie l'identité de celui qui est désigné par le nom. Est-ce le cas ici ? »

Réponse possible :

- On ne sait pas trop.

- Ça dit que, comme écrivain, il était bon.

Expliquer : « Un 'bon écrivain', c'est quelqu'un qui, comme écrivain, est bon mais ça ne dit rien sur ce qu'il est en général. Ce peut être un piètre musicien ou quelqu'un de médiocre ou

mauvais partout ailleurs. D'ailleurs De Gaulle était un pianiste médiocre. Et un 'bon écrivain' peut être un homme méchant. Alors qu'un 'homme bon' est bon de manière général.

Alors, c'est un peu comme le 'faux billet', mais à l'inverse : le 'faux billet' prévenait que ce n'est pas vraiment un billet, alors que le 'bon écrivain' dit que c'est un véritable écrivain, pas quelqu'un qui essaie, qui écrit sans parvenir à être écrivain !

Selon sa place, l'adjectif 'bon' change un peu de sens : 'bon' devant un nom, ça veut dire 'véritable', 'bon dans un domaine, habile dans un domaine' tandis que 'bon' après un nom, ça veut dire 'gentil, généreux'. »

► Afficher les deux phrases :

De Gaulle est un grand homme.

C'était un homme grand.

Expliquer : « Là aussi, l'adjectif change de sens. On sait ce qu'est un 'homme grand', c'est un homme dont la taille est importante. Et un 'grand homme' est quelqu'un qui a fait preuve de courage, d'esprit de décision, de hauteur de vue... quelqu'un qui a porté loin les qualités qu'on attend d'un humain. Quelqu'un de plus qu'humain, un sur-humain.

Du coup, il y a aussi de l'admiration pour un 'grand homme', parce qu'il est plus que la plupart des gens. »

► Afficher les deux phrases :

Ce n'était pas qu'un curieux personnage.

C'était un homme curieux des sciences et des arts.

Expliquer : « Un 'curieux personnage', c'est un personnage à propos de qui on a envie de savoir plus de choses. Un 'personnage curieux', c'est un personnage qui a envie d'apprendre beaucoup de choses. Dans un cas, c'est celui qui parle qui est curieux, et dans l'autre c'est le personnage lui-même. »

► Afficher les trois couples de phrases :

Ç'a été un bon écrivain.

C'était un homme bon.

De Gaulle est un grand homme.

C'était un homme grand.

Ce n'était pas qu'un curieux personnage.

C'était un homme curieux des sciences et des arts.

Expliquer : « Souvent, dans ces exemples, quand l'adjectif est devant, il y a une implication de celui qui parle plus grande. Quand l'adjectif est après, c'est plutôt une simple description du réel.

Dans 'un bon écrivain', il y a un jugement de la part de celui qui parle ; dans 'un grand homme', il y a de l'admiration ; dans 'un curieux personnage', il y a la curiosité de celui qui parle. »

► Continuer l'explication : « Parfois le changement de sens est plus ancien, on voit moins le rapport entre les deux sens, on a presque l'impression que ce sont deux adjectifs différents... »

et demander : « Quelle différence de sens y a-t-il entre :

- un brave type / un type brave

- une drôle d'histoire / une histoire drôle

- la seule femme qui prit la parole / la femme seule qui a pris la parole

- une simple difficulté / une difficulté simple ? »

Réponses attendues :

Un brave type : quelqu'un de gentil.

Un type brave : quelqu'un de courageux.

Une drôle d' histoire : une histoire étrange.

Une histoire drôle : une histoire rigolote.

La seule femme qui a pris la parole : il n'y a qu'une femme qui ait pris la parole

La femme seule : cette femme n'était pas accompagnée

Une simple difficulté : une difficulté qui n'est qu'une difficulté, qui n'est pas un gros problème insoluble.

Une difficulté simple : une difficulté qu'on peut surmonter, qui n'est pas compliquée à résoudre.

4 – quand on a le choix

Oral collectif, 5 min.

► Afficher les couples suivants et demander : « Ici, est-ce que les adjectifs changent de sens ? »

Un horrible spectacle / un spectacle horrible

Un heureux événement / un événement heureux

Une agréable soirée / une soirée agréable

Un redoutable piège / un piège redoutable

Réponse attendue :

Non, ils ne changent pas de sens

« Est-ce qu'il y a tout de même une nuance ? »

Réponse attendue :

Quand l'adjectif est placé avant le nom, c'est plus fort.

► Expliquer : « Quand on a le choix et quand l'adjectif ne change pas de sens selon sa place, on met l'adjectif devant quand celui qui parle veut renforcer le sens de l'adjectif. Placé après le nom, l'adjectif décrit seulement la chose ; placé devant, il dit aussi l'émotion de celui qui parle. »

► Revenir à l'enrôlement

Quand Hansel et Gretel s'approchèrent de la maison de pain d'épices, ils aperçurent une **vieille femme** qui leur faisait des signes. C'était une **femme vieille** et bossue qui semblait vivre seule au fond de la forêt. Jamais ils n'en avaient entendu parler.

Expliquer : « Au début, Hansel et Gretel aperçoivent la femme et ils jugent à son allure qu'elle appartient à la catégorie des vieilles femmes. L'adjectif est devant parce qu'il y a cette catégorisation. *Vieille femme*, c'est presque un nom composé.

Ensuite, ils s'approchent et ils peuvent décrire la femme : elle est vieille et elle est bossue. L'adjectif est après, parce qu'il décrit sans jugement ni émotion particulière. »

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris

Ce qu'on a appris

On ne place pas les adjectifs n'importe où.

De façon générale, quand ils sont placés après le nom, les adjectifs sont une simple description, c'est la place la plus ordinaire. Quand ils sont placés avant ils portent une intention particulière :
- l'émotion de celui qui parle :

Le mot du linguiste

L'adjectif *seul* placé avant le nom pourrait être classé parmi les adjectifs « de l'identité » (étudiés dans la phase 1) mais il peut être placé après le nom et cela change son sens.

C'est d'ailleurs aussi le cas de *ancien* : son ancienne maison / sa maison ancienne

Le mot du linguiste

Dans beaucoup des noms composés d'un nom et d'un adjectif l'adjectif est avant le nom alors qu'il est ordinairement après :

blanc-bec, belle-mère, courte-échelle, franc-maçon, haut-parleur, libre-service, plat-bord, pur-sang, rouge-gorge ...

une *agréable soirée* a fait davantage plaisir à l'invité qu'une *soirée agréable*
- le jugement de celui qui parle :
Un *bon* écrivain

Parfois, cela change le sens de l'adjectif :
un *bon écrivain* n'est pas forcément quelqu'un de *bon*.

Pour les adjectifs qui parlent d'identité, on n'a souvent pas le choix :
Un *faux* billet de banque.

Trace écrite

Où placer l'adjectif ?

Les adjectifs qui parlent de l'identité se placent avant le nom :

Le filou a payé son achat avec un **faux** billet

Certains adjectifs changent de sens selon leur place :

Un **bon** écrivain peut être un homme méchant mais il écrit bien.

Un homme **bon** est un homme gentil.

Quand on a le choix de la place, l'adjectif placé après décrit seulement ; s'il est placé après, il suggère l'émotion de celui qui parle :

Une soirée **agréable** / une **agréable** soirée

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris

Est-ce qu'un gros mangeur est forcément obèse ?

.....
.....
.....

La pauvreté est le contraire de la richesse. Alors, comment peut-on parler de pauvres milliardaires qui ne savent plus comment dépenser leur argent ?

.....
.....
.....

Corrigés et conseils

Est-ce qu'un gros mangeur est obligatoirement obèse ?

... Un gros mangeur est seulement quelqu'un qui correspond parfaitement à l'idée d'un mangeur : il mange beaucoup. Il n'est pas forcément gros, il peut être maigre. L'adjectif change de sens selon sa place.

La pauvreté est le contraire de la richesse. Alors, comment peut-on parler de pauvres milliardaires qui ne savent plus comment dépenser leur argent ?

... *Pauvre* est un adjectif qui change de sens. Placé avant le nom, il signifie : « malheureux, qu'on peut plaindre. » Ce n'est qu'après un nom qu'il signifie « qui n'est pas riche. »

.....